

J'ENTENDS PHÉBUS COURIR À TRAVERS LES SILLONS

Tu es mon eau
Je suis ta soif.

Comme un flocon posé sur la pierre
Que le soleil n'a pas bu
Et que l'oiseau cueille
Et emporte
Dans son bec.

Dans les labours
J'entends Phébus courir à travers les sillons...

Tu es mon pain.
Je suis ta faim.

Et rien ne compte
Fors les amours adolescentes
C'était là où j'avais construit ma maison
– Le ciel y brodait ses étoiles
Et la mer y cousait ses vagues –.

Dans les labours
J'entends Phébus courir à travers les sillons...

Tu es ma lumière
Je suis ton ombre fidèle.

Une clef est tombée
Au puits du temps qui passe
Et quand elle ouvre les portes du soir
L'eau brille encore
Des parfums de l'hier.

Dans les labours
J'entends Phébus courir à travers les sillons...